

Le pont Alexandre III (d'après WIKIPEDIA)

Il porte le nom du tsar de Russie Alexandre III (1845-1894).

Le pont était destiné à symboliser l'amitié franco-russe, instaurée par la signature de l'alliance conclue en 1891 entre l'empereur Alexandre III (1845-1894) et le président de la République française Sadi Carnot.

La première pierre fut posée par le tsar Nicolas II de Russie, l'impératrice Alexandra Fedorovna et le président Félix Faure le 7 octobre 1896. Il a été Inauguré le 14 avril 1900 par Émile Loubet président de la République lors de l'ouverture de l'exposition universelle de Paris.

La construction de cet ouvrage d'art fut confiée aux ingénieurs Jean Résal, Amédée Alby et Joseph Grison, ainsi qu'aux architectes Cassien-Bernard et Gaston Cousin.

Construit dans l'axe de l'esplanade des Invalides, il conduit de celle-ci aux Petit et Grand Palais également construits pour l'Exposition universelle. Le cahier des charges prévoyait qu'il soit suffisamment plat pour qu'on puisse voir entièrement les Invalides depuis les Champs-Élysées. Il ne devait pas entraver la navigation et avoir un tirant d'air au moins égal à celui des ponts les plus modernes. Sa largeur devait être proportionnée à celle de l'avenue qu'il prolongeait. Il devait être symétrique et décoratif (d'où une largeur imposée des quais de 22,50 m).

Il est classé au titre des monuments historiques depuis le 29 avril 1975 ; il est également labellisé « Patrimoine du XXe siècle » et situé dans le périmètre du secteur sauvegardé du 7e arrondissement de Paris.

C'est un pont métallique de 45 mètres de large composé d'une seule arche de 107 mètres comprenant trois points d'articulation, permettant de franchir la Seine sans point d'appui intermédiaire. Il s'appuie sur des culées très massives (larges de 44 m et épaisses de 30 m), pour résister à l'énorme poussée horizontale de l'arche surbaissée. Ces culées sont percées de deux tunnels en pierre pour la circulation de la berge. La décoration exubérante du pont repose essentiellement sur les quatre pylônes portant des groupes équestres en bronze doré figurant les renommées.

Le pont est illuminé par 32 candélabres en bronze qui ont été réalisés par l'établissement Lacarrière, également connu pour la réalisation du lustre monumental de l'Opéra Garnier.

Les quatre renommées au sommet des pylônes d'entrée représentent :

- rive droite, amont : La Renommée des arts, par Emmanuel Frémiet ;
- rive droite, aval : La Renommée des sciences, par Emmanuel Frémiet ;
- rive gauche, amont : La Renommée au combat, par Pierre Granet ;
- rive gauche, aval : Pégase tenu par la Renommée de la Guerre, par Léopold Steiner.

La renommée est à l'origine une divinité grecque allégorique personnifiant le caractère de la reconnaissance publique ou sociale.

Elle est une divinité ailée, fille de Gaïa possédant de nombreux yeux et de nombreuses bouches, lui permettant de prendre connaissance des secrets des mortels et de les divulguer. Ces caractéristiques en faisaient une divinité crainte et respectée.

Avec les Romains, la divinité a perdu son apparence monstrueuse pour celle d'une femme ailée souvent représentée avec une trompe. C'est cette forme qui a été reprise par de nombreux artistes à partir du Moyen Âge. Toutefois elle est l'aspect bénéfique de Fama, divinité des rumeurs avec deux trompes de longueurs différentes.

Il y a beaucoup à dire sur la décoration de ce pont confiée à différents artistes de l'époque, elle mériterait une présentation par un guide professionnel. Info : https://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_Alexandre-III

Le pont a plusieurs fois changé de couleur ; il est passé du gris au vert-brun puis au gris perle. Il a repris ses couleurs d'origine lors de son unique restauration en 1998.

